

universelles des deux récoltes de 1898 et 1899; il n'y aurait, par suite, dans le mouvement général du blé, pendant la campagne actuelle, une balance en faveur des importations que d'un million d'hectolitres en chiffres ronds. Dans ces conditions, l'approvisionnement générale semblerait donc devoir se faire normalement pendant la campagne en cours.

A PROPOS DES ASSOCIATIONS DE MARCHANDS

Frank N. Barrett dit dans le *Michigan Tradesman* :

« Une des raisons pour lesquelles les Associations d'épiciers ont une existence spasmodique c'est que les épiciers de détail n'évaluent pas à leur juste valeur ce genre d'organisation. Que penser d'une convention qui dépense des heures entières à discuter si la cotisation par tête sera de quinze, vingt, vingt-cinq ou cinquante cents. Et cependant c'est un fait qui s'est souvent produit. La cotisation annuelle de vrait être de cinq piastres au minimum. Si l'association est de la moindre utilité pour ses membres la cotisation vaut ce montant ou davantage; et c'est parce que ses membres ne veulent pas mettre la main à la poche et payer pour s'assurer les bienfaits d'une organisation que cette dernière a une existence précaire et qu'elle meurt tôt ou tard.

Dans beaucoup de cas, ce manque d'argent, ou puissance motrice, force les associations de détailliers à organiser des expositions de produits alimentaires, des picnics, des bals, des excursions, etc... dans le but de mettre de l'argent dans la caisse. Quelques-unes publient un journal et grâce à un patronage d'annonceurs, elles obtiennent des fonds. Ce sont tous moyens irréguliers qui enlèvent de sa dignité à l'organisation.

Le détailleur prospère, entrepreneur, progressif, à l'esprit large met volontiers la main à la poche et paie généreusement pour le maintien d'une organisation suffisamment puissante pour enrayer les maux qui affligent le commerce; agir contre la piraterie de couper les prix et les exactions des compagnies de transport, aider à obtenir des lois efficaces et l'aider lui même à faire des affaires profitables. Jusqu'à ce que l'organisation donne des preuves de ce qu'elle est capable de faire en ce sens, elle ne peut espérer trouver le support de tous ni s'attendre à vivre longtemps.

LES CHARBONS A GAZ ET LE PRIX DU GAZ

La hausse du prix des charbons est générale dans toute l'Europe. Et ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que cette hausse se fait sentir surtout en Angleterre, le pays des houillères les plus abondantes et les plus riches.

A Londres, le charbon dit *best Walkena*, vaut en ce moment 21 sh. la tonne, au lieu de 18 sh.

Il en résulte que beaucoup de compagnies d'éclairage anglaises ont averti le public qu'elles allaient élever le prix du gaz.

Cette situation a pour cause: d'abord la longue grève des mineurs du pays de Galles qui a amené de nombreux vides dans les stocks; puis la grève étant terminée il a fallu combler les vides et rétablir les stocks; en second lieu, les prix ont haussé par suite de la multiplicité des demandes et de leur importance; en troisième lieu, la grève a eu pour résultat une certaine augmentation des salaires des ouvriers mineurs qui ont obtenu ainsi une notable diminution d'heures de travail d'où production moindre; enfin, il faut ajouter la consommation plus grande de charbons achetés par l'Amirauté anglaise pour ses multiples transports vers le Sud-Africain.

Cette hausse durera-t-elle? On le craint. La production du charbon est de moins en moins grande. On dit que les veines anglaises s'épuisent. Il paraît aussi que les marchés actuels sont conclus pour au moins deux ans. Et l'Expédition de Chine va nécessiter aussi une consommation plus grande de charbon. Il ne faut donc pas songer à la baisse.

LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DES CABLES SOUS-MARINS

D'après les journaux spéciaux de Londres, il y a eu le 28 août dernier juste un demi siècle que la première dépêche télégraphique a été transmise par câble sous-marin.

En 1847, l'inventeur de ces câbles l'Anglais Jacob Brett, avait obtenu la permission de Louis-Philippe de poser un câble entre l'Angleterre et la France; mais la Révolution de 1848 avait retardé son projet, et ce n'est qu'en juin 1850, après avoir obtenu une nouvelle permission du

président Louis-Napoléon, que Brett put enfin mettre son projet à exécution. Trois mois après, la pose du câble était terminée entre Douvres et le cap Gris-Nez, et la première dépêche, lancée par Brett et adressée à sa femme, était conçue en ces termes :

« Tout va bien à Gris-Nez, serai de retour vers dix heures. »

L'expérience avait complètement réussi; mais, en 1851, un pêcheur de Boulogne ayant remonté dans ses filets une partie du câble n'avait trouvé rien de mieux que de la couper, croyant avoir affaire à un énorme serpent.

Peu de temps après, Louis-Napoléon accordait une nouvelle concession, et quatre câbles étaient posés; ainsi fut formée la Société télégraphique sous-marine. Le 13 novembre 1851, le câble était ouvert au public, et ce fut un véritable succès, car la Société paya de 16 à 18 p.c. de dividende jusqu'au jour où elle fut achetée par le gouvernement anglais.

Ce premier câble mesurait 25 milles marins et pesait un cinquième de tonne par mille; sa plus grande profondeur était à 30 toises et des poids en plomb y étaient attachés tous les seizièmes de mille.

Quelques chiffres nous feront voir le progrès énorme qui a été accompli en cinquante ans. Les différents gouvernements possèdent aujourd'hui 2356 milles marins de câbles sous-marins, représentant 1334 câbles différents, tandis que des compagnies privées en possèdent 157,631, représentant plus de 408 câbles différents et un capital de 950 millions de francs. A elle seule, l'Eastern Telegraph and Associated Company est propriétaire de 80,000 milles avec 132 stations.

Un progrès très sensible a également été fait dans la rapidité de la transmission des dépêches; c'est ainsi qu'une dépêche qui mettait, au début, entre Londres et le Portugal cinq à six heures pour parcourir cette distance, ne met plus que 30 minutes; une dépêche qui mettait de 9 à 10 heures, entre Londres et l'Espagne, ne met plus que 15 minutes; une dépêche entre Londres et l'Egypte, qui mettait 3 à 4 heures ne met que 20 minutes; une dépêche qui mettait 5 heures, entre Londres et les Indes, ne met plus que 35 minutes, et, enfin, une dépêche qui mettait 8 heures pour aller de Londres en Chine, ne met plus que 80 minutes.